



CDC | LCC

Vivre le droit | Poursuivre la justice | Renouveler l'espoir

Lettres de la présidente de la CDC

par Shauna Van Praagh

Lettre no 19

27 février 2025

« *Oh, the Places You'll Go!* » (Oh, les endroits où vous irez !) De nombreux lecteurs reconnaîtront le titre d'un livre pour enfants du Dr Seuss, un livre qui dépeint de façon aussi inspirante que fantaisiste les aventures que la vie peut offrir. Il s'avère que des avocats ont trouvé des liens riches et fascinants entre les vers rimés des livres du Dr Seuss et les fondements du droit. C'est du moins ce que m'a récemment confié l'une de mes anciennes étudiantes en droit dans un courriel envoyé d'Australie où elle avait visité la galerie Dr. Seuss à Melbourne, discuté avec le conservateur de la galerie et découvert une référence à un article intitulé « *Green Eggs and Law – Lessons from Dr. Seuss* ». Je ne répéterai pas ici ce que j'ai déjà écrit dans une de mes lettres précédentes sur les idées et le pouvoir de la littérature pour enfants. Je vais plutôt utiliser le message de mon étudiante comme une invitation à réfléchir aux changements survenus au sein de la Commission du droit au cours du mois dernier.

« Oh, les endroits où vous irez ! » Alors que ce mois de février touche à sa fin, le sentiment d'excitation, d'aventure et de mouvement capturé dans ce titre imprègne les événements récents à la Commission du droit. Tout d'abord, nous avons fait nos adieux à notre directeur général et chef adjoint de la direction, qui a été nommé juge associé à la Cour fédérale du Canada, en lui adressant nos meilleurs vœux à l'occasion de son départ. Pour Kirk Shannon, la Commission du droit du Canada était l'une des « destinations » de sa vie et de sa carrière juridique ; en rejoignant la Cour fédérale du Canada, il va explorer et découvrir non seulement un nouvel endroit, mais aussi une nouvelle façon de servir la population canadienne. La Commission du droit lui est reconnaissante de sa contribution et très fière d'avoir été une étape importante de son parcours.

Deuxièmement, la Commission du droit elle-même était en mouvement. Nous avons maintenant un nouveau domicile au 15^e étage du 280, rue Slater, au centre-ville d'Ottawa. Rénové pour refléter et soutenir notre approche de l'évolution du droit, le bureau comprend des espaces lumineux propices aux conversations et à la collaboration. Comme nous avons quitté un bureau qui a toujours été conçu comme un lieu de travail temporaire pour la CDC, nous avons réfléchi à la manière dont nous avons réussi à réorganiser ce qui était disponible dans cet espace sans grand intérêt pour favoriser l'hospitalité et créer un véritable esprit d'équipe et de motivation. Il nous faudra un peu de temps pour nous adapter à notre nouveau lieu de travail permanent ; nous prévoyons de nous y installer tout en conservant le dynamisme que nous avons créé et en continuant à travailler dur pour le maintenir. Nous sommes impatients d'accueillir les visiteurs et de faire de la CDC l'un des « endroits où vous irez » les plus intéressants pour de nombreuses personnes ayant toutes sortes de projets !



Law Commission of Canada Commission du droit du Canada

Canada

Troisièmement, nous avons ajouté Winnipeg, au Manitoba, aux « endroits où vous irez » lors de notre série de rencontres « Écoute et découverte » à travers ce pays. Nous avons été heureux de rencontrer nos homologues provinciaux à la Commission de réforme du droit du Manitoba, créée dans les années 1970 et qui continue de servir la province en proposant des recherches et des recommandations non partisans sur le droit lié à la réalité quotidienne des Manitobains. Récemment installé à Robson Hall, qui abrite la Faculté de droit de l'Université du Manitoba, le directeur exécutif de cette Commission se réjouit à l'idée de développer des relations de travail fructueuses avec les chercheurs et les enseignants de l'autre côté du couloir.



Lors de la table ronde à la Faculté de droit, généreusement organisée par le doyen Richard Jochelson, nous avons été inspirés par l'intensité de l'énergie investie dans des questions distinctes mais liées. Les contributions à la conversation allaient des préoccupations concernant la mosaïque de réglementations disparates en matière de politique de santé entre les provinces et les territoires aux intersections constructives du droit des affaires et du soutien aux arts ; des questions liées au rythme des progrès en matière d'accès à la justice aux enseignements des approches internationales et comparatives dans les domaines du droit fiscal et du droit du travail. La CDC a pu apprécier l'expérience et la sagesse propres aux Prairies en ce qui concerne la coexistence des communautés et des ordres juridiques autochtones et non autochtones. Nous avons enfin été invités à écouter et à tirer des enseignements de nombreux exemples d'initiatives et de cliniques qui emploient un mélange d'avocats et de non-avocats, d'universitaires et de praticiens, d'enseignants et d'experts en politique.

Juste à côté, également sur le campus de l'Université du Manitoba, nous avons été chaleureusement accueillis par le Centre national pour la vérité et la réconciliation. Nous y avons découvert leurs processus continus et en expansion d'acquisition, de préservation et d'apprentissage de plusieurs millions de documents provenant du fonctionnement des pensionnats autochtones à travers le Canada. De nouveaux projets collaboratifs et multidimensionnels sont en cours et les méthodes autochtones de mémoire, de recherche et de partage d'histoires continuent d'être développées et mises en œuvre. Nous avons été fascinés d'apprendre que des délégations provenant de Taïwan, la Norvège et le Brésil avaient récemment visité le Centre, désireuses de découvrir le travail de vérité et de réconciliation du Canada.

Dans le centre-ville de Winnipeg, nous avons rencontré des membres du Centre d'études interdisciplinaires sur la justice qui ont partagé des méthodes innovantes pour combiner la recherche et l'engagement communautaire. Impliqué dans une série de conférences à la bibliothèque publique et dans l'organisation de conversations dans les maisons de retraite de la ville, le Centre s'efforce de trouver des méthodes efficaces pour mobiliser les connaissances et



contribuer à la transformation de la justice. Cette transformation est également au cœur de la promesse du Musée canadien pour les droits de la personne, où le directeur des services juridiques nous a souligné l'importance d'accepter la complexité et de trouver des modes de réciprocité et d'échange. Avec sa présence architecturale et symbolique exceptionnelle à Winnipeg, combinée à ses collections ambitieuses consacrées à l'expérience des droits de la personne à travers le temps et l'espace, le Musée fait clairement partie de la liste des institutions canadiennes qui font un travail inspirant en matière de droit et de justice.

Nos deux jours à Winnipeg ont été si intenses que nous avons à peine remarqué que la température était passée de -30 à -10 pendant notre séjour ! Ce que j'ai remarqué, avec Isabelle Palad - l'agente de recherche de la Commission du droit qui m'a accompagnée lors de la visite - c'est un engagement répété à explorer de nouvelles façons d'apprendre, de connaître, de réconcilier, d'imaginer et de partager. Nous avons également constaté des recoupements importants avec certaines des préoccupations de la Commission, qu'il s'agisse de concevoir un espace approprié pour les personnes et les projets, de relier des données approfondies à l'analyse des systèmes juridiques et réglementaires, de déterminer comment mesurer et transmettre la valeur et l'impact à long terme, ou encore d'accroître la confiance du public dans les institutions indépendantes de droit et de justice.

Nous avons quitté le Manitoba, où la neige fondait lentement, pour retourner dans la région de la capitale nationale, encore recouverte des extraordinaires bancs de neige laissés par les tempêtes de février. Avec le mois de mars qui approche, il n'est pas trop tôt pour commencer à rêver du printemps. Nous pourrions même commencer à penser à l'été, quand, nous dit-on, un camion-restaurant connu pour servir l'une des meilleures poutines du centre-ville d'Ottawa sera stationné en face de notre nouvel immeuble de bureaux sur la rue Slater. « Oh, les endroits où vous irez ! »